

PREDICATION DU 30 avril 2023

Ac 2, 14 & 36-41 ; 1Pi 2, 20-25 ; Jn 10, 1-10 ; Ps23

Thème : Suis le bon berger pour une vie en abondance

Jésus parle tout d'abord du berger qui passe par la porte de la bergerie pour s'identifier ensuite et au berger et à la porte ! Jésus se présente donc sous deux traits : la porte et le berger légitime, le bon berger. Le berger donne la vie, le salut – mieux encore la paix, la joie et l'espérance de l'existence. Comment est-ce que ce texte me parle ? Pour tirer « l'essentiel de l'essentiel » de ce magnifique texte, nous allons cheminer ensemble avec Jésus, notre berger en trois étapes.

Première étape : Observation :

Je suis attentif à certains termes clés du passage tels que la porte, le berger, la brebis, la voix, le portier, la vie en abondance. Et à certains verbes tels que : venir, donner, faire sortir dans le sens de libérer, appartenir.

Deuxième étape. Compréhension.

On a dans le texte trois types de berger : d'abord, Le Berger, Jésus est aussi la porte qui apporte le salut, la vie en abondance. Le Berger, le Seigneur qui se présente aussi comme la porte, c'est lui qui donne la vie en abondance et la libération, ensuite, les vrais bergers, les conducteurs du peuple, nous, tous ceux à qui le Seigneur a confié la charge de paître le troupeau. Et enfin les faux bergers. La parabole oppose le bon berger, le berger légitime, qui entre normalement parce qu'il en a reçu la mission, à ceux qui procèdent irrégulièrement et veulent dominer à leur seul profit. Jésus parle ici des docteurs pharisiens.

Dans l'AT, l'image de berger qui conduit et protège le troupeau avait été appliquée tantôt à Dieu (Ps 23, 1 ; Es 40, 11), tantôt au roi messianique, tantôt aux responsables d'Israël. Dans la péricope, Jésus s'identifie tour à tour avec la porte par laquelle doivent passer bergers et brebis, et avec le vrai berger auquel les brebis appartiennent et qui donne sa vie pour elles. Cette belle allégorie était familière à ses auditeurs. L'image de la bergerie est celle d'une vaste bergerie dans laquelle il y a des brebis de différents propriétaires. Il y a un portier et le bon berger est reconnu : on lui ouvre la porte, les brebis entendent la voix etc. Il y a les faux bergers et le vrai berger. Le berger est celui qui passe par la porte de l'enclos. Les autres sont le "voleur" et le "bandit".

Afin de préserver leurs troupeaux des bêtes féroces ou des voleurs, les bergers les réunissaient en pleine campagne, dans un bercail à ciel ouvert, entouré d'un mur. On y ménageait une porte, à laquelle se tenait un serviteur bien armé, qui faisait la garde et ne laissait entrer que les bergers à lui connus. Sur le matin, venaient ces bergers ; chacun appelait ses propres brebis qui, connaissant sa voix, le suivaient pour s'en aller au pâturage.

Le berger est celui qui prend soin d'un troupeau. Ses fonctions sont multiples. Le berger marche devant les brebis pour les conduire (Ps77,21), il cherche de bons pâturages pour elles (Ps23, 2 ; Ich 4,39-41) et reste la journée, parfois la nuit avec elles (Gn31, 40 ; Lc2, 8) ; il les compte au retour du pâturage (Jr33,13) et part à leur recherche lorsqu'elles se perdent (Ez 34, 12 ; Lc15, 4-5), il les traite avec tendresse (Gn33, 13-14), les défend contre les bêtes féroces, contre les

pillards (1S17, 34-35 ; Ez31, 4), empêche la brebis turbulents d'aller brouter dans un terrain cultivé (Ez 34, 12), il les soigne (Ez 34, 16) et prend soin de la brebis chétive (Es 40,11). Chaque brebis a un nom et répond à l'affection de son berger.

Jésus est le vrai, le bon pasteur. Sa mission est de "faire sortir" les brebis de l'enclos. On pense ici à Moïse qui a "fait sortir" le peuple de l'esclavage d'Égypte. Il est le Nouveau Moïse qui vient libérer le peuple de Dieu. Jésus est pour tous la porte, le passage unique et obligé qui fait accéder au monde neuf de Dieu qui est le monde de l'amour, de la paix.

Au sein d'Israël, il y a deux catégories d'hommes : ceux qui appartiennent effectivement au berger et qui répondent à son appel et à lui seul, et ceux qui n'y répondent pas parce qu'ils ne lui ont jamais appartenu. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom ». Il y a une relation unique entre chaque créature et son Seigneur, nous pouvons répondre d'une manière unique, personne d'autre que moi ne peut répondre à ma place à l'appel qui m'est adressé. Ma réponse à mon appel m'engage sur la voix de l'ouverture, de la réciprocité et de la mutualité. Ma réponse à mon appel aide la réponse de mes frères à leurs propres appels, tout comme le chemin de mes frères et de mes sœurs aident mon propre cheminement.

Jésus est la porte des brebis par laquelle seule entrent les vrais bergers et les brebis elles-mêmes. Il est le lieu de la découverte et de l'accueil des dons divins. La porte des brebis, invite à la liberté. Les brebis ne craignent pas le danger. Elles écoutent la voix de leur Maître parce qu'elles connaissent cette voix, elles le suivent docilement. La voix en question, c'est : d'abord une voix qui convoque, qui appelle, qui se donne à reconnaître, ensuite une parole qui met en route, donne de quoi aller et venir, entrer et sortir, qui guide ; et enfin une voix qui entretient, une voix qui nourrit. Cette voix, c'est une parole qui s'adresse à chacune, à chacun dans sa singularité. Par son appel, le berger opérerait un triage entre les brebis ; celles qui entendent sa voix représenteraient les membres vivants du troupeau, selon l'expression de Calvin. Les brebis peuvent aller et venir à l'écoute de la voix qui appelle chacune par son nom. Les vrais conducteurs du peuple de Dieu ne peuvent entrer que *par lui* dans leur vocation ; c'est lui qui les en rend capables et les y appelle ; lui qui établit une relation intime entre eux et les brebis. Il en était tout autrement des pharisiens qui, indépendants de lui, incrédules et ennemis de sa vérité, s'arrogeaient la qualité de conducteurs du peuple de Dieu. Celui donc qui entre par Christ est *un berger*, ou simplement *est berger des brebis*, par opposition "au brigand et au voleur."

Je suis frappé par les affirmations à la première personne auxquelles je tenterai de comprendre en lien avec d'autres affirmations. Au V.7., Jésus leur dit : « je suis la porte des brebis – ce « Je suis la porte » entre évidemment dans les multiples « Je suis » : « Je suis la vie » ; « Je suis le pain » ; « Je suis la résurrection » ; « Je suis le berger ». On peut oser entendre ces termes à partir de l'infinitif, autrement dit « Je suis le pain » c'est « Je suis le donner à vivre » ; « Je suis la porte » c'est « Je suis le donner à entrer » ou plus exactement « à entrer et sortir » c'est-à-dire « à aller librement ».

La vraie la liberté, la vraie libération est en et avec Christ. Le terme il *entrera et sortira au v. 9*, est une expression hébraïque qui signifie le libre usage d'une demeure dans laquelle on entre

et de laquelle on sort à volonté, où l'on se sent *chez soi*, et désigne d'une manière générale, la liberté des mouvements, de l'activité que rien n'entrave.

Au v. 10, il y a deux « venir pour » : un venir pour le meurtre et un venir pour la vie. « Pour la vie » a à voir ici avec l'idée de « donner à vivre », et en outre il est dit « pour qu'ils l'aient en abondance ».

Troisième étape : Actualisation

1.S'ouvrir. Jésus est la porte ouverte sur l'avenir plein d'espérance, une porte qui s'ouvre à l'étranger, au réfugié, au pauvre comme au riche, à la personne handicapée comme à celle qui jouit de toutes ses facultés. Cette porte est également ouverte à l'inconnu, à la brebis égarée et à tous ceux et celles qui sont en quête de sens pour leur vie. C'est donc une porte grande ouverte sur la tendresse de DIEU et sur sa Miséricorde. Elle diffère des autres portes qui conduisent à la perdition et qui malheureusement, abondent autour de nous, avec des propositions aux allures bienfaites. DIEU enrichit l'esprit et la matière. Elle ouvre cette porte de la vie en abondance à tout le monde, c'est la porte de la grâce, ici et maintenant. Jésus est le berger qui garantit la plénitude de vie et non le mercenaire qui vient pour voler notre dignité et notre joie de vivre. Chaque porte qui ne nous garantit pas ce réel Salut doit être fermée ; chaque chemin qui nous ferme sur nous-mêmes, en miroitant un bonheur sans fondement profond, doit être abandonné. Notre responsabilité est aussi engagée car le Salut offert par le Berger, le Bon, le Vrai, le légitime, passe aussi par un réel engagement de la brebis, puisqu'elle doit écouter la voix du guide, se laisser façonner par DIEU, s'efforcer d'entrer par la porte étroite de la justice, de la vérité, de la charité et de l'amour. Et ce n'est que de cette façon que nous répondons à l'appel que DIEU nous adresse.

1.Tu as un nom. Dieu nous connaît, tel un berger connaît ses brebis (Ps149, 1ss). Depuis le ventre Dieu nous connaît. Chaque famille sur terre tire son nom de lui, et il exerce sa bienveillance sur chacune de ses créatures. Il est le bon berger qui donne la vie en abondance. Il nous offre un abri sûr et nous assure de sa protection. Dieu est une source de stabilité au milieu des troubles. Il nous rassure ce matin que chacune, chacun, compte pour lui de manière inconditionnelle. Nous pouvons aussi compter sur lui et nous confier à lui pour notre sécurité, pour notre paix et pour notre guérison dans la vie. Que l'Esprit Saint nous vienne en aide !
AMEN

Pasteur Joël Setsoafia YAWO-NAKE